

SOMMAIRE

Page 1

La Normandie rétrécit.
Le grand débat du CESER.

Page 2

Le Crédit Agricole mise sur l'humain.
Jean-Baptiste Gastinne.

Page 3

Le CGA ouvert à toutes les entreprises.
Normandie Sud Eure.

Page 4

Le dynamisme du côté de la Matmut.
Les investissements.

Le grand débat du CESER.

Après avoir animé ou assisté à plusieurs dizaines de réunions, le CESER a recueilli près de 2 000 témoignages de citoyens normands. Résultat : dans un avis adopté le 28 mars, il rappelle que *"le quotidien des Normands est un objet politique"* et formule plusieurs demandes :

- La création d'une autorité indépendante pour diffuser l'information en matière énergétique, au vu des enjeux présents et à venir
- La primauté absolue des principes de fiabilité et de régularité dans tous les projets de transports ; la vitesse n'est plus la priorité.
- L'attribution d'impôts directs aux collectivités locales, avec un véritable pouvoir de taux et d'assiette.
- Une profonde réforme électorale, qui appelle des changements d'envergure.
- Une démocratie locale à repenser, pour permettre un réel exercice des contre-pouvoirs.
- La régulation de l'implantation des médecins sur le territoire.
- La création d'un "cinquième risque" lié à la dépendance dans le système de protection sociale.

Mon commentaire : le CESER a pris une part active au grand débat, un engagement salué par les représentants de l'État.

La Normandie rétrécit...

• Avec des traceurs d'avenir en moins.

Aujourd'hui, quand ils parlent des grands projets structurants de la région (l'aménagement de l'Axe Seine en est un bon exemple), les principaux responsables politiques normands tiennent un discours désenchanté.

- *"Ce sont des histoires qu'on raconte aux enfants"* disent-ils de plus en plus souvent, en soulignant, non seulement la complexité technique et financière de ces *"projets trop lointains"*, mais aussi leur propre incapacité à les porter collectivement faute de savoir se retrouver pour avancer d'un même pas.
- Ce désenchantement s'est encore aggravé avec les gilets jaunes : *"priorité au quotidien, priorité au court terme, priorité à la proximité", "attendons les élections !", "pour le reste, on verra plus tard."*
- D'une certaine façon, leur champ vision s'est rétréci et, avec lui, l'avenir de la Normandie.

Question : qui s'intéresse encore aux projets à long terme ? Pendant longtemps, les corps intermédiaires ont eu cet intérêt-là en faisant des propositions. Par exemple, en 2010, c'est la CCI du Havre qui a mobilisé Jacques Attali sur le projet Axe Seine et devant le succès de la réflexion engagée, beaucoup d'élus normands s'y sont associés. Mais aujourd'hui, les corps intermédiaires sont en crise ; mal considérés par le gouvernement, ils s'effacent du débat public ; pour la Normandie, ce sont des traceurs d'avenir en moins.

• Le CESER "prospectif" comme solution.

À la tête du CESER (c'est l'assemblée des corps intermédiaires de Normandie), Jean-Luc Léger constate et regrette, lui aussi, cet effacement progressif.

- *"Par nature, nos organisations sont peu obéissantes, rappelle-t-il pour expliquer leur marginalisation, elles doivent se remettre en cause pour redevenir des interlocuteurs actifs de l'État, de la Région et des collectivités."*
- De fait, les organisations professionnelles, syndicales et associatives sont encore enfermées dans un schéma pyramidal et vertical, qui fonctionne de "haut en bas", en décalage total avec la transversalité de la société.
- Prenons l'exemple du MEDEF de Normandie. Il est coincé entre ses représentations territoriales, héritées du passé, et le MEDEF national dont il est la courroie de transmission. Résultat, Pierre-Jean Leduc, son président, n'a que "peu d'espace" pour s'exprimer sur la région, "peu d'espace" pour être force de proposition. On retrouve le même handicap chez les syndicats de salariés : les unions régionales de la CGT, de la CFDT et de FO sont démunies, leurs voix sont faibles, leur capacité à sortir du quotidien limitée. Les CCI n'échappent pas au phénomène ; si Vianney de Chalus a décidé de démissionner de la présidence de la CCI Normandie, c'est qu'il a fait le constat de son impuissance à être un vecteur d'impulsion pour toute

L'IA des Normands.

La Normandie a-t-elle un rôle "actif" à jouer dans le domaine de l'intelligence artificielle ? Le CESER Normandie constate que les "troupes d'élite" des laboratoires sont présentes sur le territoire, avec un savoir-faire reconnu dans les domaines de logistique, de la santé ou des transports. Mais est-ce suffisant pour exister vraiment ?

- "Les acteurs concernés ne se connaissent pas assez pour s'enrichir mutuellement, répondent en substance les conseillers économiques et sociaux, ils ont besoin d'une tête de réseau."

- Pour eux, il doit s'agir du Conseil régional dont toutes les compétences (formation, transport, économie) connaîtront des transformations majeures. La future Agence de l'orientation sera l'outil le mieux adapté pour mobiliser les acteurs ; le défi de la formation doit être relevé non seulement pour concevoir et mettre en œuvre les systèmes mais aussi pour créer les conditions de leur acceptabilité. Bref, la Normandie doit prendre les devants.

- "Mais attention, explique le président Jean-Luc Léger, les actions proposées doivent être menées sans tarder, car les voisins de la Normandie sont musclés. Paris-Saclay et Rennes bénéficient par exemple de la présence de l'INRIA sur leurs terres, probable futur opérateur des Instituts 3 IA. Il faudra donc songer à coopérer, plutôt qu'à s'opposer."

Mon commentaire : le CESER démontre ici sa capacité à anticiper.

Pierre-André Durand, 59 ans.



Succède à Fabienne Buccio comme préfet de Seine-Maritime et de la Région Normandie. Il arrive de Seine-Saint-Denis où il était préfet depuis 2016. Auparavant, il a été préfet des Pyrénées Atlantique, de la Drôme et de la Haute-Saône, avec un passage au ministère de l'Industrie (comme directeur de cabinet du ministre) entre ces deux derniers postes.

C'est la première fois qu'il est nommé en Normandie ; son arrivée est prévue le 23 avril.

la région. Jean-Luc Léger a raison, les corps intermédiaires doivent se réformer afin d'en finir avec un fonctionnement sclérosant.

En attendant, le président est bien décidé à renforcer les travaux prospectifs de son assemblée : "le CESER est un éclaireur".

- Pour cela, il dispose d'une commission "prospective", présidée par la vice-présidente Nicole Goossens (CFDT), qui a mis en place "une boîte à outils" pour faciliter les travaux.

- Qu'il soit saisi par le président du Conseil régional ou qu'il s'auto-saisisse, le CESER reste l'un des rares acteurs publics capables de regarder au-delà de l'horizon. C'est ce qui fait son originalité. Ses avis récents sur l'intelligence artificielle ou la stratégie normande de la mer illustrent cette qualité. Il faut continuer, Jean-Luc Léger pense qu'une réflexion sur le rôle, et la place des grandes villes dans la région est nécessaire : quelles coopérations ? C'est un grand sujet.

Mon commentaire : le CESER est-il écouté ? Là est la question. Hervé Morin et les présidents des grandes intercommunalités peuvent l'ignorer. En réalité, dans une République féodale, rien ne s'oppose aux barons. Aujourd'hui, la voix du CESER n'a de valeur que si elle est prise en compte par Hervé Morin, lequel tend une oreille distraite et sélective. D'autres oreilles sont pourtant disponibles. Celles de l'État en particulier : "les préfets pourraient saisir le CESER, propose le président, ils pourraient aussi venir présenter le compte-rendu de l'action de l'État dans notre assemblée..." Le CESER existe, sa voix est consultative, elle mérite d'être entendue.

Effet "gilets jaunes" ?

Le Crédit Agricole Normandie Seine mise sur l'humain.

Présente en Seine-Maritime et dans l'Eure, la Caisse régionale de Crédit Agricole Normandie Seine (CANS - Pdt. Pascal Lheureux) affiche des résultats satisfaisants au terme de l'exercice 2018. Une fois encore, le résultat net est sur la barre des 100 M€, il est comparable à ceux de 2016 et 2017 (c'est devenu une habitude) mais, pour le réaliser "nous avons du davantage travailler", précise Nicolas Denis, le directeur général, qui rappelle que le métier n'est plus ce qu'il était, à cause de l'écrasement continu des marges d'intermédiation. En d'autres termes, il faut prêter davantage pour gagner la même chose, vendre davantage de services aussi pour toucher davantage de commissions, tout en maîtrisant les risques pour diminuer le montant des

Et pendant ce temps-là...

• Jean-Baptiste Gastinne : "assez, en avant, un projet."

Extrait du premier discours du nouveau maire du Havre et président de la Communauté urbaine.

- Assez des rumeurs ! "Nous voulons qu'on parle du Havre comme de la ville qui a su changer d'une façon formidable, s'équiper, se rénover, s'embellir, redevenir attractive, s'ouvrir aux nouveaux talents, recommencer à accueillir des entreprises, des étudiants, des créateurs ; la ville qui a su installer des œuvres étonnantes dans l'espace public, accueillir de grands événements internationaux, attirer de nouveaux visiteurs et les touristes." Il s'inscrit ici dans la continuité d'Antoine Rufenacht et d'Édouard Philippe.

- En avant : "mon seul parti, c'est Le Havre ! Et il nous reste un an de travail au service du Havre et des Havrais. J'entends que cette année soit UTILE. Utile à notre ville, et utile aux Havrais." La bataille des municipales sera difficile avec une droite républicaine émietlée, un PC à l'affût et le RN très présent dans les quartiers.

- Un projet : "face aux mécontentements, je veux lancer dès aujourd'hui un projet ambitieux d'éducation populaire. Ce projet s'appuiera sur ce que nous faisons déjà (NDLR : pour l'innovation sociale, le sport, les familles) en lui donnant plus de sens et de cohérence..." Proximité et vie quotidienne.

Christine Gavini-Chevet.

Est la nouvelle rectrice des académies de Rouen et de Caen. Elle succède à Denis Rolland. Elle arrive de Limoges où elle était rectrice depuis un an seulement.

- Née en 1966, agrégée de sciences sociales, docteure en sociologie, elle a été directrice des relations européennes et internationales et à la coopération, au Ministère de l'Éducation nationale entre 2012 et 2018.

Mon commentaire n°1 : beaucoup ont été surpris par le départ rapide de Denis Rolland qui, il y a quelques semaines encore, affirmait qu'il allait fusionner, "comme prévu", les académies de Rouen et de Caen. Chez les syndicats enseignants, on espère que son départ marque l'abandon du projet contesté ; au ministère, on affirme qu'il n'en est rien : Christine Gavini-Chevet devrait prendre le relais.

Mon commentaire n°2 : Denis Rolland va être regretté par Hervé Morin qui le considérait comme un partenaire de confiance.

H. Morin appelle les ministres.

Hervé Morin a réagi à l'article publié par La Chronique sur le départ de Fabienne Buccio, la semaine dernière.

- S'il reconnaît que ses relations personnelles n'ont pas toujours été faciles avec la préfète, il affirme que ces relations n'ont en aucun cas pénalisé la bonne avancée des dossiers normands. "Quand il le fallait, la Région a toujours su travailler efficacement avec l'État : prouvez-moi le contraire !"

- Avant d'ajouter : "sans compter que pour négocier avec l'État, je préfère appeler directement les ministres, je n'ai pas forcément besoin des préfets et préfètes". C'est clair.

L'équipe de JB. Gastinne.

Les principaux adjoints du maire du Havre. Dans l'ordre, de 1 à 6.

- Florence Thibaudeau-Rainot : éducation, petite enfance.
- André Gacougnolle : finances, bâtiments communaux, énergies.
- Yves Huchet : espaces publics et anciens combattants.
- Sébastien Tasserrie : vie étudiante, sports, jeunesse.
- Marc Migraine : nature dans la ville.
- Sandrine Dunoyer : culture, patrimoine et relations internationales.

provisions : 6,2 M€ en 2018, une misère.

- En 2018, le PNB de la banque s'est élevé à 354,5 M€. Mais l'impact de l'activité sur l'économie régionale a été plus important avec 12,8 Md€ d'encours de crédits (+8,3%), 68 000 projets ont été soutenus l'an dernier pour 2,7 Md€ de nouveaux crédits ; l'encours de collecte, lui, s'établit en progression de 2,8% à 15,8 Md€. À noter : la bancassurance fonctionne bien puisque le CANS totalise 400 000 contrats, un chiffre en hausse de 3,5%.

Mais comment faire la différence ?

Devant une concurrence agressive et des clients moins "fidèles", le président Pascal Lheureux se recentre sur les valeurs mutualistes du Crédit Agricole, "levier puissant de conquête et de cohésion". Il insiste sur l'engagement de ses 200 000 sociétaires, répartis dans les 71 caisses locales ; des sociétaires qui sont -à ses yeux, les garants d'un comportement différent, d'une relation plus "attentive" à l'autre et d'une proximité qui tend à s'effacer dans de nombreux réseaux.

- Bien sûr, la banque s'est digitalisée, "mais nous restons au contact des Normands, plus de la moitié de nos 138 agences ont été rénovées, insiste Nicolas Denis, elles deviennent le terrain d'expérimentation de nouvelles façons de travailler et de nouveaux services ; elles sont tout à la fois lieux de vie et lieux de lien".

- Le message est clair : les valeurs mutualistes sont des valeurs d'avenir, manifestement, les enseignements du Grand Débat National ont été pris en compte, le Crédit Agricole Normandie-Seine mise sur l'humain.

Question : est-ce que ça marche ? "Oui", répondent d'une même voix, le président et le directeur général, l'indice de recommandation mesuré auprès de ses 639 000 clients progresse régulièrement : "aujourd'hui, nous sommes la banque préférée des Haut-Normands et nous sommes suffisamment solides pour accompagner leurs projets." À suivre...

Bonne nouvelle...

Le CGA peut désormais accueillir toutes les entreprises.

Nouveau et intéressant. Depuis un mois, la mission d'assistance et de prévention fiscale du CGA Nord-Ouest n'est plus réservée à ses seuls adhérents traditionnels, les TPE commerciales, artisanales et de services, sans oublier les agriculteurs. "Nous accueillons désormais toutes les entreprises qui le souhaitent, se félicite le président Jean-Pierre Corlaix, quels que soient

Et pendant ce temps-là...

• Normandie Sud Eure "fait ses courses".

En Normandie, c'est un territoire très discret, trop discret, qui a du mal à se faire entendre faute d'un héraut suffisamment connu. L'Interco Normandie Sud Eure (Verneuil-sur-Avre - 27) vient de signer son contrat de territoire avec la Région et le Département. Une quarantaine d'actions programmées pour un montant total de 28,7 M€ ; la Région apporte 2 M€ et le Département 5 M€. Trois axes : accès aux services, attractivité du territoire, cohésion sociale.

Commentaire : ce sont surtout des actions communales, peu structurantes ; leur montant moyen est de 650 000 € : "les élus sont venus faire leurs courses.

• Le jeu de Go d'Alençon

Les pièces se mettent en place pour les prochaines municipales. Baptisé "Ensemble Alençon 2020", un collectif d'amis de Joaquim Pueyo (l'ancien maire PS, aujourd'hui député) s'est constitué pour soutenir le retour de son champion "dont l'expérience est nécessaire à Alençon".

- Officiellement, Joaquim Pueyo n'est pas encore candidat mais "il y a des gens qui veulent que je revienne."

Commentaire : c'est une mauvaise nouvelle pour Emmanuel Darcissac l'ancien maire et Ahamada Dibo, le président de la Communauté urbaine.

Pierre Jacobs, 42 ans.

Pilote désormais la nouvelle région "Grand-Ouest" du groupe Orange qui regroupe la Normandie, la Bretagne, le Centre-Val de Loire, les Pays de la Loire. Sa mission sera de coordonner l'action de plus de 16 500 agents.

4 priorités :

- Réussir les chantiers "réseaux" et préparer la "5G".
- Recruter de nouveaux clients.
- Développer l'offre multiservices.
- Conserver l'ancrage territorial.

Mon commentaire : il s'appuiera sur Marc Maouche, délégué régional Normandie.

Christine Royer.

Est nommée sous-préfète d'Argentan. Elle succède à Cécile Zaplana. Elle était sous-préfète de Lannion en Bretagne.

Janette Cacioppo.

Est la nouvelle présidente de la délégation du Pays d'Auge de la CCI Seine-Estuaire. Le rapprochement avec les entreprises du Pays d'Auge, le resserrement des liens avec les institutionnels locaux et le relai actif des actions de la CCI Seine Estuaire sur le territoire du Pays d'Auge sont ses trois grands objectifs.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)



Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

leur forme juridique, leur régime d'imposition, leur taille et leur lieu d'implantation". C'est notamment le cas des professions libérales. C'est une bonne nouvelle pour les chefs d'entreprise normands qui veulent moins d'impôts, plus de tranquillité et un accès facilité à l'information, au conseil et à la formation pour être plus efficaces".

- Cet "élargissement du cercle" résulte d'une modification des statuts du CGANO qui est devenu un OMGA, un "organisme mixte de gestion agréé".

Les avantages du CGANO

Les plus importants :

- Moins d'impôt avec l'obtention de la non-majoration de 25% sur les bénéfices réalisés, sous certaines conditions.
- Plus de tranquillité avec le compte-rendu mission annuel qui garantit le sérieux de la gestion grâce à un contrôle de cohérence et de vraisemblance.
- Des formations gratuites pour les dirigeants et les collaborateurs.
- Une aide à l'analyse des forces et des faiblesses de l'entreprise.
- Un accès facilité à l'information, grâce à l'Observatoire économique et aux statistiques régionales qui permettent à chaque entreprise d'évaluer sa valeur et ses performances comparées à celles de ses concurrentes.

"D'une certaine façon, l'intervention du CGANO est un label de qualité, ajoute Jean-Pierre Corlaix, un label apprécié de l'administration fiscale qui y voit le témoignage des bonnes pratiques de nos adhérents".

Le message est clair : on aurait tort de se passer du CGA.

AG2R La Mondiale Matmut

En 2018, le dynamisme a été du côté de la Matmut.

Pour la première fois, le nouveau groupe d'assurances AG2R La Mondiale Matmut vient de présenter ses résultats en consolidant les résultats de l'exercice 2018 de ses différentes composantes.

- Il s'élève à 370 M€ contre 397 en 2017. La baisse est sensible chez AG2R La Mondiale (323 M€ au lieu de 361 M€), en revanche le dynamisme est du côté de la Matmut : 47 M€ au lieu de 32. C'est l'histoire de l'union de David et de Goliath : le premier est agile et réactif, le second lourd et puissant.

À savoir : les deux dirigeants, André Renaudin et Nicolas Gomart, travaillent aux renforcements des synergies et prévoient le lancement du premier vrai plan d'entreprise dans 2 ans.

Et pendant ce temps-là...

• La Normandie en chiffres et en cartes.

CCI Normandie, en partenariat avec la Préfecture de région et la Région Normandie, vient de publier son 10^e "Panorama de l'économie normande". En 76 pages, ce document pratique et bien illustré met en lumière les spécificités et les atouts de la région dans tous les domaines : population, richesse, emploi, secteurs d'activité, cadre administratif et institutionnel, etc.

- C'est un outil d'aide à la décision pour les élus comme les chefs d'entreprises.

On peut le télécharger sur le site : <https://www.ccibaseco-normandie.fr/>

• Le Havre : Dero Courtage rejoint Gras Savoye.

Courtier reconnu de la place havraise depuis plus de 80 ans, Dero Courtage vient rejoindre Gras Savoye Willis Towers Watson, premier conseil et courtier en assurance en France. Gras Savoye Dero a pour ambition de devenir un interlocuteur de choix pour les entreprises de la région Normandie grâce aux compétences et expertises mises en commun.

• Normandie Participations amorce bien.

Satisfaction d'Hervé Morin. Après 3 ans d'existence, Normandie Participations marche bien : 40 opérations réalisées et 30 M€ d'investis. Amorçage réussi.